

SEPTEMBRE & OCTOBRE 2023

MAGAZINE DE LA BERGERIE NATIONALE DE RAMBOUILLET

[WEEK-END IMPÉRIAL \(p. 2\)](#)

[LES ANIMATIONS DE L'ÉTÉ \(p. 4\)](#)

[JEUDIS DU FESTIVAL \(p. 6\)](#)

[LA GRANDE SOIRÉE \(p. 8\)](#)

[LES JOURNÉES AGRICULTURES
ET PATRIMOINES \(p. 10\)](#)

[LES COULISSES DU PREMIER
CAHIER DES TRANSITONS \(p.12\)](#)

[PACTE ET LOI D'ORIENTATION
AGRICOLE \(p. 14\)](#)

[LE PARIS-BREST-PARIS \(p. 17\)](#)

[BILAN DES MOISSONS \(p.19\)](#)

[LA RENTRÉE 2023 \(p.21\)](#)

[AGRICULTURES PERMACOLES \(p.22\)](#)

[LA PERMACULTURE DANS
L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE \(p.23\)](#)

ANNONCE

WEEK-END IMPÉRIAL NAPOLÉON ARRIVE BIENTÔT À RAMBOUILLET

Le week-end des 7 et 8 octobre aura lieu la 3^e édition du **week-end impérial**. Cet événement de reconstitutions historiques, organisé conjointement par la Ville, le Château et la Bergerie nationale offre l'occasion unique de participer à une journée de la vie de l'Empereur à Rambouillet.

Pprès de 150 reconstitueurs passionnés d'histoire vivante, revêtus de beaux costumes d'époque, donneront vie à la résidence impériale de Rambouillet, le temps d'un week-end.

Aux scènes de vie quotidienne dans les salons du château, aux nombreuses activités proposées autour du bivouac installé à la Bergerie nationale, s'ajoutent cette année deux nouvelles animations.

→ La première mettra en scène les déplacements de l'Empereur d'un point à l'autre du Domaine, tout au long de la journée, les visiteurs pourront ainsi apercevoir sa calèche et les gardes impériaux à cheval qui l'accompagnent, assister à son arrivée au château après une promenade dans le parc dont il suit de près les derniers aménagements, ou encore le rejoindre pour son déjeuner dans la tente de son beau-frère Joachim Murat, installée dans la cour de la ferme royale.

→ Autre nouveauté, un grand banquet en l'honneur de Napoléon sera organisé le samedi soir, à 19h sur la place de la Libération à Rambouillet. Chacun est invité à participer aux nombreuses animations qui seront proposées. Des Food trucks proposeront des recettes d'antan, pour un repas sur les tables mises à disposition par la Ville.

Un grand merci à nos partenaires



INFOS PRATIQUES

Le PASS IMPERIAL

18€ par adulte
12€ par enfant (de 3 à 16 ans inclus)
Donne accès aux animations proposées sur l'ensemble des sites
> www.chateau-rambouillet.fr

L'entrée UNIQUEMENT à la Bergerie nationale pour la vie militaire et civile à l'époque impériale :

10 € par adulte
7 € par enfant (de 3 à 16 ans inclus)

Réservation sur le site de la Bergerie :
> <https://tinyurl.com/week-end-imperial-BN-2023>

© Affiche créée par Design Durable



Le week-end impérial

AU PROGRAMME

© Alexandre Vergnaud

**Une invitation chez l'Empereur
AU CHÂTEAU**

En intérieur uniquement

Au château, petits et grands deviennent les invités de l'Empereur et découvrent, par le biais de la vie quotidienne, l'atmosphère qui régnait dans cette résidence impériale, véritable havre de paix à l'ombre du pouvoir.

Le public est transporté à l'automne 1811, une des rares périodes de paix durant laquelle Napoléon peut goûter ses succès, dont le plus grand : la naissance de son fils, le Roi de Rome.

Entre intermède théâtralisé et scènes de salon autour de l'Impératrice et de son jeune enfant, animés par près de 40 reconstitueurs, se dévoilent peu à peu tous les charmes du lieu.



© Benoît Coquelet - CMN



**À la découverte de la vie militaire à l'époque impériale
À LA BERGERIE NATIONALE**

Si l'Empereur est à Rambouillet, la Grande Armée n'est pas loin, précisément à la Bergerie nationale. Ici, les fantassins s'entraînent aux manœuvres tandis que les cavaliers s'exercent au maniement du sabre et à la conduite de leurs montures, pendant que les artilleurs entretiennent leurs canons et les préparent aux prochaines batailles. Tout cela au milieu du foisonnement d'une population civile qui s'affaire à créer, fabriquer, fournir, produire ou encore vendre leurs produits.

Vous pourrez ainsi découvrir les produits des différents marchands ambulants : vous rafraîchir avec le fameux marchand de coco ou savourer les célèbres oublies (petites gaufres cylindriques). Dans la Bergerie, vous découvrirez le mouton Mérinos connu pour la finesse de sa laine indispensable pour habiller la grande armée.

**Exposition de Nicolas-Toussaint Charlet, imagier de la légende Napoléonienne 1792-1845
AU PALAIS DU ROI DE ROME**

Dessinateur, imprimeur-lithographe, mais aussi peintre d'histoire, Nicolas-Toussaint Charlet eut comme centre d'intérêt la lithographie. En 30 ans, il réalise plus de mille dessins et lithographies. Il tire son inspiration de l'atmosphère soldatesque de sa jeunesse. Il raconte avant tout la « geste napoléonienne ».



© musée de la Roche-sur-Yon

RETOUR SUR

LES ANIMATIONS DE L'ÉTÉ À LA BERGERIE

Le bilan de l'été 2023 est particulier. Les conditions climatiques n'ont pas aidé à maintenir une fréquentation identique aux meilleures années : entre le mauvais temps de juillet et la canicule d'août, nous avons observé une diminution de 20 % des visiteurs par rapport à 2022. Les 11000 personnes accueillies ont pu cependant profiter d'un programme riche et dynamique d'animations « Bergerie Ovinique ».

À noter qu'une fois de plus, les animateurs ont imaginé des prestations à faire en autonomie toujours en lien avec la découverte de la ferme :

➔ **Le golf champêtre** qui permet de découvrir les plantes fourragères,

➔ **Le saut de haie**, la course à pied et le saut en longueur qui permettent de comparer ses performances athlétiques aux animaux de la ferme,

➔ La reprise de **dressage et la traction animale** qui mettent en avant les capacités physiques du cheval,

➔ **Le tir à l'arc**, épreuve de précision qui montre la nécessité de travailler avec minutie sur des tâches comme la reproduction, l'alimentation des animaux et les cultures.

Chaque enfant recevait un livret ovinique qu'il devait remplir au fil des épreuves. À la fin du parcours, il retrouvait le coach sportif qui récompensait le jeune sportif par une médaille. Il ne restait plus qu'à se faire prendre en photo sur le podium.

L'autre avantage de ces activités réside dans le fait que les parents et surtout grands-parents passent des moments complices avec leurs enfants. Quel plaisir de voir toutes



ces générations taper dans la balle lors de matchs endiablés de ping-pong, d'observer les encouragements des anciens vers les petits pour mieux réussir l'épreuve sportive ou les moments de repos bien mérités lors des prises photos souvenirs collectives.

Parallèlement à cela sur certaines dates, la calèche proposait ses tours classiques de 20 min ou 1h dans le domaine national. Les conditions météorologiques n'ont pas été propices à cette activité. Soit la pluie a freiné les visiteurs, soit la chaleur nous obligeait à laisser les chevaux au frais dans les bâtiments.

Pour terminer en beauté, les visiteurs pouvaient aller voir la traite des vaches ou participer à la rencontre avec les chèvres.



Retour sur : les animations d'été à la Bergerie

Cette année, l'accès au jardin de Montorgueil faisait partie du prix d'entrée. La fraîcheur du lieu a été grandement appréciée lors des fortes chaleurs.

À noter le travail remarquable des personnes en situation de handicap qui ont assuré la surveillance et le contrôle des billets principalement en août. Leur plaisir d'être là, leur professionnalisme et leur bonne humeur ont été grandement appréciés. Merci donc à l'ES-AT d'HESTIA de Rambouillet.

Nous avons aussi continué en juillet le partenariat avec **L'UCPA/ TELLIGO** pour la prestation séjours « Graine de Vêto » et « les petits curieux » avec des animations orientées sur la découverte des

animaux et les soins animaliers.

Le public a apprécié tout l'été la petite restauration proposée au Mérinos café avec les produits bio de la Bergerie et autres produits locaux.

Il est à noter que le chiffre d'affaires estival de 2023 est supérieur de 10 000€ par rapport à 2022. Cela s'explique par le tarif unique ferme/jardin et le fait que les visiteurs ont davantage consommé au mérinos café.

Vivement les jeux oviniques 2024!





RETOUR SUR

LES JEUDIS DU FESTIVAL, DÉPASSÉS PAR LE SUCCÈS !

Pour la première fois en 2022, le Festival de la Bergerie était précédé de six rendez-vous : les Jeudis du Festival. Si le succès de ces apéro-concerts, premiers du genre, avait été complètement inattendu, que dire des jeudis 2023 qui ont rassemblé 4 600 personnes au cours des 6 rendez-vous !

1880 personnes en 2022

Lancés pour promouvoir le Festival de la Bergerie et **aider ainsi à la rénovation du patrimoine bâti**, les jeudis du Festival avaient été la bonne surprise des événements 2022 de la Bergerie. De 180 à 500 personnes étaient venues aux différentes soirées, associant concerts variés et restauration fermière. Au total, ce fut 1 880 personnes ravies de ces moments de détente musicale et culinaire, dans l'écrin de verdure qu'est devenu le jardin de Montorgueil.

4 600 personnes en 2023

La plus grosse fréquentation d'une soirée 2022 fut de 500 personnes. Ce fut la fréquentation la plus basse des soirées 2023 ! En moyenne, **près de 800 personnes étaient présentes à chaque soirée !** Pour un maximum de plus de **1 000 personnes le 15 juin !**

Au total, **4 600 personnes** se sont succédé **sur les 6 soirées**, soit 2 fois et demie la fréquentation 2022 pourtant déjà étonnante !

Retour sur : les jeudis du festival

Des bénéfices pour le patrimoine

Fort de cette fréquentation incroyable, la restauration et la buvette ont très bien fonctionné et ont permis de dégager des bénéfices qui seront réinvestis dans la sauvegarde du patrimoine! Une tombola avait été également organisée afin de communiquer sur cet objectif. Plus de 500 billets ont été vendus pour 1 340 euros de recettes qui seront versés à la Fondation du patrimoine. Mais davantage que la somme insuffisante en elle-même, cela nous a surtout permis de sensibiliser les gens à notre patrimoine, ainsi qu'à nos difficultés d'investissement dues à un statut ne nous permettant pas de bénéficier des aides classiques.

Une implication de tous

Face à cette forte affluence, le personnel de la Bergerie, mais aussi leurs conjoints, amis ou bénévoles, se sont donnés sans compter pour prendre commande, cuire, prépa-

rer, servir ou réapprovisionner en frites, fromages, saucissons, terrines, ou bières... Et tout le monde a pu être servi! Dans une bonne humeur communicative! Pour la plus grande satisfaction des par-

ticipants, parfaitement détendus, profitant à fond de la musique et du jardin.

Un partenariat riche et efficace

Ces apéro-concerts sont le fruit d'un vrai travail en partenariat, l'aménagement du lieu et la restauration étant proposés par la Bergerie, et la programmation musicale étant réalisée par la MJC « l'Usine à Chapeaux » de Rambouillet. Ce fut encore une grande réussite, avec des concerts renouvelés, variés et adaptés à la magie du lieu : jazz, musique italienne, pop, musique du monde, bal et pop électro. Pour tous les goûts et la satisfaction de chacun !



RETOUR SUR

LA GRANDE SOIRÉE, UN RENDEZ-VOUS DEVENU INCONTOURNABLE

La grande soirée commence dès l'après-midi

Poursuivant l'expérience des jeux, l'après-midi du Festival bénéficiait également du cadre du Jardin de Montorgueil. L'Usine à Chapeaux proposait des restitutions d'ateliers ayant fonctionné pendant l'année scolaire. Musique, percussions, chant, théâtre, toutes les disciplines étaient à l'honneur. Enfants, adultes, tous étaient ravis de présenter à leurs familles et aux visiteurs le travail d'une année. La MJC proposait également des jeux avec la Ludomobile, les vélos smoothies, ainsi que le farmerball, jeu un peu fou à mi-chemin entre escrime et rugby.

Innovation cette année, des par-



cours théâtralisés, également proposés par l'Usine à chapeaux. La Compagnie Méliades proposait au public une déambulation théâtrale à travers le parc du château pour aboutir à la Bergerie, autour de leur spectacle « le mycelium, visite

insolite botanique ». La compagnie « Les armoires pleines » a proposé, quant à elle, une balade théâtrale originale en calèche autour de l'appréciation des paysages du domaine. Toutes deux ont enchanté le public.



Retour sur : la grande soirée



L'écrin de la cour royale pour accueillir les concerts

Des activités ludiques étaient proposées dès 18h dans la cour royale : notre traditionnelle piscine de paille mais aussi les jeux en bois et jeux de société de la ludomobile, ainsi que ping-pong ou billard. C'est la fanfare de l'Usine qui a ouvert la série de concerts de la soirée afin de mettre le public dans l'ambiance! Jim Purple Memorial a ensuite proposé des rythmes plus chaloupés de reggae léger

et envoûtant, accompagné par une chanteuse à la voix douce et rock'n'roll. Pour terminer la soirée en beauté avec Why Note, qui a parfaitement rempli sa mission de faire chanter et danser le public, en s'appuyant sur un répertoire varié et entraînant. Malheureusement cette année, pas de feu d'artifice en raison des risques d'incendie.

Le Festival, c'est aussi...

La queue à la restauration et la buvette n'a pas désempli de la soirée... C'est à se demander si le

public ne vient pas aussi et d'abord pour se restaurer avec les bons produits de la Bergerie ou de ses partenaires locaux!

Le Festival, c'est enfin la sensibilisation du public vis-à-vis du patrimoine de la Bergerie.

Comme lors des jeudis, le personnel de la Bergerie a fait le tour des tables, raconté aux visiteurs l'histoire des bâtiments qui les entourent, expliqué l'état de conservation problématique et les difficultés pour bénéficier des différentes subventions du fait du statut de l'établissement. Le tirage au sort de la tombola a été un des grands moments de la grande soirée, qui a permis de remercier une vingtaine de donateurs avec des lots comprenant essentiellement des produits de la Bergerie ou des passeports annuels pour visiter la ferme.



RETOUR SUR

LES JOURNÉES AGRICULTURES ET PATRIMOINES, UNE VITRINE DE NOTRE ENVIRONNEMENT

La Bergerie préserve un patrimoine unique, qu'il soit bâti, naturel ou vivant. Cette formule des « JAP », grâce à un petit rallye découverte, a fait découvrir aux familles notre environnement, à la recherche d'indices photographiques dispersés sur le site et des réponses apportées par les nombreuses tables de lecture. De l'aveu même du public, jamais ils n'ont été aussi attentifs aux informations données par nos différents supports pédagogiques !



Patrimoine bâti en cour royale

Les granges et le colombier étaient ouverts au public, permettant de découvrir leurs architectures uniques. Des vidéos historiques tournaient en boucle, ainsi qu'un petit film décrivant la première tranche de rénovation du colombier. Des jeux étaient proposés aux enfants : puzzles d'anciennes photos de la Bergerie, memories sur le même thème, dessins (souvent très beaux) à réaliser sur d'anciennes tuiles du colombier... Mais aussi un atelier « empreintes d'animaux » avec Baptiste Carlu,

notre artiste en résidence, ou les mini-conférences de Raphaël Devred, notre jeune historien, qui auront passionné le public présent !

Patrimoine naturel au Jardin de Montorgueil

Le sentier pieds nus était pour l'occasion agrémenté de fiches de découverte de la biodiversité du jardin, permettant de mieux connaître les oiseaux et leurs niochirs, les insectes et leurs hôtels... Le Sictom et le Sitreva étaient de nouveau présents pour informer les visiteurs de manière ludique sur les différents types de compost existants. Enfin, des ateliers nature étaient proposés



tout l'après-midi autour du travail de la laine ; ainsi que, au cœur du théâtre de verdure, les concerts d'un quatuor de trompettes du Conservatoire Gabriel Fauré très appréciés du public...

Patrimoine vivant sur la ferme

C'est bien sûr, la ferme qui attire le plus les enfants et donc les parents. La visite libre de la ferme était complétée par des rencontres plus intimistes avec les chèvres, les moutons, les ânes ou les poneys. La traite des vaches étant toujours également un rendez-vous incontournable. Pour les plus grands, les explications de Patrice Angot sur l'utilisation des petits matériels agricoles anciens étaient très recherchées. Enfin, tout l'après-midi, le public pouvait bénéficier d'un aperçu de notre parcellaire sur le domaine des chasses, grâce aux calèches et aux chevaux de trait.



Les journées Agricultures et Patrimoines

Près de 3 000 visiteurs sur le week-end

Une manifestation à la Bergerie ne serait pas vraiment reconnue comme telle sans la restauration fermière proposée par un personnel souriant et professionnel. Près de 300 repas ont été servis, surtout le dimanche. Pour près de 3 000 visiteurs accueillis sur le site à l'occasion de ces Journées Agricultures et Patrimoines 2023. Une édition encore riche en rencontres, faisant rayonner notre Bergerie au cœur de son territoire.

Les Mérinos de Rambouillet à Matignon

Après le ministère de l'Agriculture ou le Jardin du Luxembourg, le Champ de Mars ou le Trocadéro, le Palais de Tokyo ou Beaubourg, nos Mérinos étaient présents pour la 2e année à l'Hôtel Matignon !

Emmenés sur place par nos bergères Gabrielle et Marie, leur présence a permis d'évoquer notre patrimoine vivant, mais aussi bien sûr de communiquer sur les activités de la Bergerie auprès des milliers de visiteurs ayant défilé dans les jardins de la première ministre.



RETOUR SUR

LES COULISSES DU PREMIER CAHIER DES TRANSITONS : DES PREMIERS ÉCHANGES À SA PARUTION

Prévu dans le projet d'établissement du CEZ-Bergerie nationale de Rambouillet 2020-2025, le conseil scientifique de la Bergerie nationale a été installé en mars 2022. La première réunion s'est tenue en présence de Roland Delon, qui a œuvré avec Muriel Mambrini-Doudet (Présidente du Conseil Scientifique de la Bergerie nationale de Rambouillet) et Christian Peltier (Coordonnateur pédagogique du département Agricultures et Transitions / Bergerie nationale de Rambouillet) à la définition du format de cette nouvelle instance au sein de cet établissement vieux de 237 ans et tourné dès sa création vers l'innovation et l'expérimentation. Arrivée en septembre dernier, Elisabeth Lescoat, la nouvelle directrice a pris le relais pour la seconde réunion de l'année 2022 dont la thématique s'intitulait « de l'autonomie en élevage à l'autonomie de décision sur l'exploitation ».

Organisé de manière innovante, le conseil scientifique permet de faire se croiser les regards et les approches scientifiques, expérimentales et pédagogiques sur une thématique choisie chaque année. Cette approche s'inscrit entièrement dans l'esprit du plan « Enseigner à produire autrement, vers les transitions et l'agroécologie », politique publique qui sous-tend les missions de toutes les composantes de la Bergerie nationale.

Les thématiques abordées au fil des ans permettront sans aucun doute à la Bergerie nationale de progresser dans la façon d'aborder les transitions au travers de ses multiples activités.

Quel rôle peut bien avoir le conseil scientifique d'un tel éta-

blissement? À établissement atypique, conseil scientifique d'un format unique.

En premier lieu, le conseil scientifique crée une connexion entre enseignement, recherche et développement pour mettre en avant les travaux sur les transitions. Il est le relais entre les sciences et les pratiques des enseignants, alimenté en questions et propositions par les formateurs de la Bergerie nationale, identifiant leurs échos scientifiques, quelles que soient les disciplines, et repérant les formes d'apprentissage les plus adaptées. En parallèle, l'activité du conseil scientifique permet de mettre en lumière la valeur des activités déployées par le Département Agricultures et Transitions de la Bergerie nationale. Ses travaux

doivent conduire à :

- ➔ des propositions vis-à-vis de la Direction Générale à l'Enseignement et à la Recherche (DGER) du ministère en charge de l'Agriculture ;
- ➔ débroussailler les perspectives d'innovation de l'enseignement agricole ;
- ➔ définir, le cas échéant, des formats d'expérimentation ;
- ➔ concevoir des propositions d'architecture d'appui à l'enseignement agricole.



RETOUR SUR : LES COULISSES DU PREMIER CAHIER DES TRANSITIONS

LES CAHIERS DES TRANSITIONS

de la Bergerie nationale



#1

DE L'AUTONOMIE EN ÉLEVAGE À L'AUTONOMIE DE
DÉCISION SUR L'EXPLOITATION AGRICOLE

JUIN 2023

Pour consulter le premier ouvrage cliquez-ici :

<https://tinyurl.com/csbn2023>



Le Cahier des transitions Késako ?

Ses productions doivent pouvoir se propager, comme se propage l'activité de la Bergerie nationale, grâce à une publication annuelle de ses travaux. À chaque réunion, un objectif, un sujet principal et la proposition de construction

de séquences pédagogiques. Ainsi, le Conseil Scientifique peut-il épauler la Bergerie nationale dans sa mission d'accompagner le changement de regard sur les enjeux, donner de la matière pour la prise en compte du long terme et la démonstration de la cohérence de ce qu'il faut enga-

ger pour les transitions. Le conseil scientifique a pour mission d'apporter un contenu ressourçant pour les formateurs de la Bergerie nationale, et par conséquent pour celles et ceux qu'ils accompagnent, comme pour celles et ceux qui liront ses publications.

RETOUR SUR

PACTE ET LOI D'ORIENTATION ET D'AVENIR AGRICOLES : PLOAA

Une grande concertation nationale pour l'agriculture de demain

L'agriculture française est confrontée aux défis du renouvellement des générations, du changement climatique et de la souveraineté alimentaire. Pour les relever dans les années à venir, le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire travaille actuellement sur l'élaboration d'un Pacte et d'une nouvelle loi d'orientation agricoles. Dans le cadre de cette démarche, une concertation nationale rassemblant les nombreux acteurs concernés a été initiée en janvier 2023. Trois groupes de travail ont été constitués autour des thématiques suivantes :

- ➔ Orientation et formation,
- ➔ Transmission et installation,
- ➔ Transition et adaptation,

face au changement climatique.

Chacun des groupes de travail comprenait des représentants de plus d'une centaine de structures et organismes du monde agricole et des filières. Des représentants de l'enseignement agricole, des acteurs de l'installation et du monde associatif étaient aussi présents. Ces groupes étaient animés par des présidents, des référents du CGAAER, de la DGPE et de la DGER. L'objectif était de poser collectivement un constat et de dégager des enjeux pour l'avenir. La finalité était de faire émerger et de discuter sur des propositions d'évolutions et des moyens d'actions.

Un appui logistique et organisationnel

La Bergerie nationale a été mobilisée pour appuyer les équipes du ministère dans l'organisation du



cycle de réunions qui a rythmé les groupes de travail jusqu'en mai. Le Département Agricultures et Transitions est habitué à l'organisation de séminaires et de rencontres nationales. Son équipe a donc été missionnée pour cet appui. Elle a assuré l'accueil et l'émargement des participants lors des nombreuses réunions. Plus de 800 badges ont été distribués au cours des treize réunions plénières qui se sont tenues dans les locaux du ministère rue de Varenne. Cinq réunions ont été organisées à distance sur Zoom. Les compétences du Département en matière de visio-conférence étaient indispensables pour administrer ses visios qui ont rassemblé jusqu'à cent participants.

Les chargés de mission ont assisté à plus de 70 h de réunion et d'ateliers pour prendre en note les interventions des participants. Les échanges étaient évidemment riches et intenses. Les 266 pages de comptes rendus rédigés ont permis de garder trace de toutes



Remise des rapports des groupes de travail sur le Pacte et la loi d'orientation et d'avenirs agricoles. Photo Cheick Saidou/agriculture.gouv.fr

Retour sur : le PLOAA



Réunion de lancement du groupe de travail n°1 « Orientation et formation ». photo Cheick Saidou/agriculture.gouv.fr

les propositions et réactions des participants. À la demande de certains groupes de travail, des outils numériques et collaboratifs ont été recherchés et proposés aux animateurs pour favoriser l'expression d'un plus grand nombre de participants lors de réunions qui rassemblaient souvent plus de 60 personnes.

La gestion des prestataires en charge des pauses-café et des buffets a aussi été réalisée par la Bergerie nationale. La prise en charge des frais de déplacements de certains intervenants faisaient partie des tâches à assurer. Des conventions de financement ont été établies et suivies avec des DRAAF pour l'organisation de leur concertation régionale. L'établissement avait la responsabilité de l'enveloppe budgétaire allouée à cette concertation. Il a engagé et suivi toutes les dépenses néces-

saires. Pas moins de vingt-cinq devis et engagements juridiques ont été établis.

Cette mission a impliqué une quinzaine d'agents de l'établissement parmi lesquels des chargés de missions, nos meilleures assistantes logistiques et administratives. L'équipe de direction y a aussi pleinement participé à son niveau. Un chef de projet a été nommé pour centraliser les échanges avec la DGER et coordonner l'équipe en interne. Le calendrier des réunions a été perturbé par les mouvements sociaux de ce début d'année. Le format des réunions a évolué au fil de l'avancement des travaux. Pendant ces cinq mois, les agents ont fait preuve d'une implication et d'une réactivité à toute épreuve. Cet appui a été très apprécié par le ministère qui a reconnu la qualité du travail effectué et l'engagement de l'établissement à ses côtés.

Une prochaine étape à l'automne et des perspectives pour l'appui à l'enseignement agricole

Les rapports de synthèse des propositions des groupes de travail ont été remis au Ministre le 6 juin. Ils reprennent les visions et les propositions des acteurs de la concertation. Certains consensus se dégagent nettement sur chacune des thématiques. D'autres points restent à affiner et arbitrer pour élaborer le Pacte et la loi d'orientation et d'avenir agricoles qui seront présentés à l'automne à l'Assemblée nationale aux acteurs concernés et au grand public.

Les chargés de mission du Département Agricultures et Transitions ont quant à eux repris leurs activités habituelles d'appui à l'enseignement agricole. Ils s'intéressent déjà de près aux propositions du groupe de travail « Orientation et

Retour sur : le PLOAA

formation » qui les concernent tout particulièrement :

- ➔ Une formation continue de haute qualité permettant de faire, de tous les personnels des lycées agricoles, des experts des transitions.
- ➔ La transformation de chaque niveau de formation avec une augmentation des approches globales

en sciences du vivant et systématiques en lien avec les enjeux de la biodiversité, de la gestion des ressources naturelles et de l'énergie.

- ➔ Des exploitations démonstratrices de modèles techniques producteurs et en transition.
- ➔ Favoriser la présence des établissements dans les projets locaux de développement agricole.

➔ Associer les professionnels et les élèves dans la transformation pédagogique des établissements.

Leur mise en œuvre ouvre des perspectives très intéressantes pour les activités de la Bergerie nationale dans les années à venir.



7 leviers pour faire des établissements d'enseignements et de leurs élèves étudiants des acteurs au service des transitions au plus près des territoires

Programme 2 , objectifs 4 et 5

L8	L9	L10	L11	L12	L13
<p>Une formation continue de haute qualité permettant de faire des enseignants et des formateurs des lycées agricoles les experts des transitions</p> <p>Un choc de formation en 2023-2024 (quitte à reporter certaines échéances)</p> <p>Des conférences de scientifiques et d'agriculteurs/industries innovants</p> <p>Un stage d'une semaine dans une exploitation/usine innovante</p>	<p>Un encouragement à entreprendre, collaborer et innover</p> <p>Une aide au dépôt de brevets pour les personnels et les apprenants</p> <p>Favoriser les pratiques innovantes des enseignants sur l'exploitation du lycée</p> <p>Des projets d'innovation ou de création d'entreprise mutualisant des apprenants du secondaire, du supérieur et hors champs agricole</p>	<p>Un rôle des établissements dans la formation continuée, le développement territorial et la vulgarisation des innovations</p> <p>Offrir deux regroupements annuels pour tous les sortants ne poursuivant pas leurs études pendant 3 ans pour consolider les acquis et donner des conseils de formation</p> <p>Organisation par les établissements de journées d'appel agricoles : possibilité donnée aux jeunes d'être initiés au monde de l'agriculture et de l'alimentation</p> <p>Organisation de conférences de vulgarisation pour le grand public et les professionnels</p>	<p>Faciliter la mobilisation d'experts dans les établissements agricoles</p> <p>Créer un statut d'«expert associé» pour intervenir auprès des classes, le budgéter et s'assurer que les établissements aient les financements adéquats</p> <p>L34</p> <p>Associer les élèves et les professionnels dans la transformation pédagogique de l'établissement</p>	<p>Des exploitations démonstratrices de modèles techniques producteurs et en transition</p> <p>Des groupes de pilotage technique ouverts aux partenaires</p> <p>Une communication grand public des résultats de l'exploitation</p> <p>L'engagement dans la formation des jeunes diplômés (contrat court de perfectionnement ou de découverte)</p>	<p>Une utilisation du pacte enseignant pour favoriser l'accompagnement au changement</p>

GT n°1 : Orientation et formation

10

24/05/2023

Participation des apprentis de la Bergerie nationale à la concertation régionale en Île-de-France

En parallèle de la concertation nationale, des concertations ont été proposées au niveau régional. En Île-de-France, deux journées associant des jeunes de l'enseignement technique et de l'enseignement su-

périeur ont été organisées, respectivement à AgroParisTech, à Saclay, et au Campus Bougainville de Briecomte-Robert. Le 23 mars 2023, 7 apprentis des BSTA ACSE et PA, préparés par Patricia Viteaux, formatrice au pôle formation, ont apporté leurs contributions aux ateliers participatifs avec des élèves des lycées agricoles de Saint Germain

en Laye et de Sully, des stagiaires adultes du CFPPA de Rungis et des étudiants d'AgroParisTech. L'atelier sur l'adaptation au changement climatique était coanimé par Catherine Chapron, du département Agricultures & Transitions. La journée a été dense mais constructive et l'ensemble des participants ont trouvé l'expérience enrichissante.



La délégation italienne à la Bergerie nationale

RETOUR SUR

LE PARIS-BREST-PARIS

Pour la 2ème fois depuis sa création en 1891, les 6 810 participants de la plus grande randonnée cyclotouristique mondiale, venant de 70 pays de tous les continents, partaient et arrivaient à Rambouillet. La Bergerie nationale étant cette année la base arrière de l'organisation.

Un événement international

Tous les quatre ans, Paris-Brest-Paris Randonneur propose aux cyclo-touristes de parcourir 1 219 km en moins de 90 heures. Pour sa 20e édition, les randonneurs sont partis du parc du Château de Rambouillet, à partir du dimanche 20 à 16h, par groupes de 350 tous les quarts d'heure. Le PBP n'est pas une course mais une randonnée : pas d'argent en jeu, seulement le dépassement de soi et le plaisir de partager une aventure collective. Ils sont venus du monde entier : d'Europe (France, Allemagne, Grande-Bretagne, Italie, Espagne...), des Amériques (USA, Canada, Brésil...), d'Asie et d'Océanie (Japon, Inde, Philippines...). Les familles des participants, leurs accompagnateurs, mais aussi les spectateurs passionnés ou les simples curieux sont venus les soutenir à l'occasion du départ, ve-

nant grossir une foule de plus de 20 000 personnes sur la plaine de l'inspection ! Occasionnant au passage une organisation logistique énorme en termes de parking, de poubelles, de toilettes, ou de barriérage...

Retrait des dossards à la Bergerie

Mais auparavant, tous les participants sont passés pendant 3 jours à la Bergerie pour se donner rendez-vous, vérifier leurs inscriptions et récupérer leurs dotations. Du vendredi après-midi au dimanche matin, les participants français ont défilé en grange sud tandis que les participants étrangers faisaient la queue en grange nord. Les achats et échanges de maillot s'effectuaient en salle Hirondelles, et la bagagerie se mettait en place en salle Mérinos, ainsi que sur le parking de l'étang directement dans des camions suivant les par-

ticipants tout le long du trajet. Le concours des machines les plus originales recevait également les candidats dans les salles à l'arrière des granges.

En attendant l'ouverture des chapiteaux sur la plaine de l'inspection, c'est donc à la Bergerie que les participants et leurs familles se sont donnés rendez-vous pendant 3 jours.

La Bergerie, base arrière de l'organisation

Mais la Bergerie, c'était d'abord la base arrière des bénévoles de l'organisation. 250 bénévoles étaient présents sur Rambouillet, parmi les 2 500 bénévoles présents sur l'ensemble du parcours. Sur le site, outre le bureau des bénévoles, la salle Ascorce était leur point de rendez-vous ou de pauses-café. 70 d'entre eux étaient hébergés en

Retour sur : le Paris - Brest - Paris



Aile nord et à l'internat Laplaud. Et en attendant que le traiteur de l'organisation ouvre le dimanche, jour du départ, c'est l'équipe des cuisines de la Bergerie qui les a nourris le vendredi et le samedi... à leur grande satisfaction.

Restauration et animations place de la mairie

La Bergerie n'étant pas le lieu de départ et d'arrivée cette année, la Ville de Rambouillet nous avait proposé de monter notre stand restauration sur la place de la Libération. Les visiteurs, avant le départ des randonneurs et en attendant leur retour, ont pu ainsi bénéficier

de la vitesse moyenne de plus de 29 km/h ! 50 mn plus tard, c'était au tour d'un autrichien et d'un slovène, puis les arrivées se sont enchaînées jusqu'au jeudi soir pour ceux qui avaient respecté les 90h limites. Mais de nombreux participants qui sont arrivés encore au cours du week-end... Tous sont revenus harassés, titubants, la plupart ne sachant plus où ils étaient... Une trentaine de jeunes de la Fédération Française de Vélo, âgés de 14 à 18 ans, étaient partis une semaine avant de la Bergerie où ils étaient hébergés, pour faire le même trajet que les adultes, et revenir le jeudi avec la plupart

des attrait culinaires de la Bergerie au cœur de la cité, ainsi que des animations et concerts organisés par la Ville. Parmi les animations était proposé un relais cycliste aux habitants de Rambouillet, Maire et Sous-Préfète comprises, qui se sont relayés sur un vélo afin de faire tous ensemble l'équivalent des 1 200 kms du Paris-Brest-Rambouillet dans le temps imparti, soit 90h !

Record de l'épreuve

Mais c'est en 41 heures et 46 minutes que le 1er concurrent a, lui, parcouru la distance ! Dès mardi 22 à 9h40, l'Américain Nick DeHaan était de retour à Rambouillet ! Sans avoir dormi une minute. Après avoir parcouru les 1219 kms à

des autres participants. Une cérémonie, sur la place de la Mairie, a permis de mettre en valeur leur performance... et le soutien de la Bergerie à la Fédération !

Retour à la Bergerie

Une fois franchie la ligne d'arrivée, une partie des participants remontaient à la Bergerie, pour revenir chercher leurs bagages ou leurs véhicules, mais surtout pour s'écrouler sur un lit de camp pour un repos bien mérité ! En effet, une fois le rangement de l'organisation du départ effectué, toutes les granges et les salles ont été vidées et redistribuées pour y placer plusieurs centaines de lits de camp et permettre aux participants de souffler au calme après leur harassante randonnée.

Une présence de PBP pendant 2 mois

Dès le 10 juillet pour la préparation des dotations des participants, la Bergerie a ainsi accueilli une partie de l'organisation du Paris-Brest-Paris, mettant à disposition granges, salles, de nombreux espaces extérieurs, hébergement, restauration, et beaucoup de temps de la part de nombreux personnels. Ceci pour une efficacité certaine et une ambiance bon enfant symboles de notre Bergerie, à l'occasion d'une manifestation hors norme qui va alimenter nos souvenirs pour les 4 prochaines années...

Rendez-vous en 2027 !



RETOUR SUR

BILAN DES MOISSONS 2023

L'année 2023 est plutôt un bon millésime au niveau de la production céréalière...

Retour sur la campagne écoulée.

Bonnes conditions de semis à l'automne 2022 et hiver sec

Pour rappel, nous cultivons essentiellement des céréales à paille d'hiver pour 2 raisons majeures :

→ La présence excessive de **gibier** qui ne nous permet pas de cultiver de protéagineux ou autres graines dont ces derniers sont très friands.

→ Nos types de sol, **argilo-calcaire à tendance hydromorphe**, qui rend très aléatoire les semis de printemps avec le risque important de ne pas pouvoir rentrer dans les parcelles à cause du ressuage insuffisant des sols.

La forte douceur de septembre / octobre, couplée à une faible pluviométrie, a permis d'implanter

les céréales d'hiver dans de très bonnes conditions.

Malgré des premières gelées précoces (12-13 décembre), l'hiver a été particulièrement doux et les pluies de janvier ont permis une bonne minéralisation. Si on ajoute à cela un mois de février sans une goutte d'eau et donc un risque de lessivage des sols quasi nul, on obtient un très bon niveau d'azote disponible en sortie d'hiver !

Ces deux facteurs sont déterminants car ils permettent à la fois un bon peuplement de la culture, donc un risque de salissement de la parcelle réduit, et un redémarrage en végétation dynamique au printemps qui permet à la plante d'être très rapidement concurrentielle.

Gérald Roseau directeur de l'exploitation



Retour sur : les moissons 2023

Enfin un été sans sécheresse !

Nos parcelles étant relativement propres pour les raisons évoquées ci-dessus, nous pouvions attendre de bons rendements pour 2023. Et ce fut majoritairement le cas, nous pouvons tout de même noter que la période de forte chaleur de juin dernier a pu pénaliser la qualité de la récolte avec des Poids Spécifiques moins élevés et donc un impact sur le rendement plutôt négatif.

La moisson a débuté le 15 juillet pour se terminer le 22 juillet soit juste avant l'important épisode de pluie estivale (plus de 100 mm en juillet !).



Récoltes céréales	Surface récoltée en ha	Rendement quintaux/ ha
Blé tendre	11,46	39,3
Méteil grain	22,87	48,5
Triticale	2,17	32,3
Seigle	5,18	26,1
Grand épeautre	2,5	28,8



Bien qu'en bio, les rendements sont très satisfaisants. À titre de comparaison, en 2023 le rendement moyen en blé pour l'île de France est de 48 qx/ha.

Le Blé tendre ainsi que **l'épeautre** et **le Seigle** ont été stockés au moulin pour être commercialisés sous forme de farine.

Le Méteil grain ainsi que le **triticale** ont eux été stockés à la ferme pour l'alimentation des troupeaux.

RETOUR SUR

UNE BELLE RENTRÉE 2023 POUR LE PÔLE FORMATION

Depuis le 28 août, le CEZ de Rambouillet a accueilli les apprenants en poursuite d'étude et les nouveaux. Les formations dispensées sont toujours aussi attractives puisque nous comptons de nombreux inscrits dans chacune d'elles :



Formations	2022-2023	2023-2024
BAC PRO CGEH	125	142
BPREH	29	26
BTSA ACSE	15	14
Animateur Equin	14	15
BTSA PA	33	25
Licence pro PA	8	8
BP JEPS	22	16
ASV	123	120
Total apprentissage	369	366
Formations adultes (dont CAPA)	10 (0)	27 (14)
Total formations longues	379	393



Lors de leur semaine d'accueil, chaque classe a participé à un après-midi à l'amphithéâtre introduit par la directrice de la Bergerie Mme Lescoat mais aussi par la

direction du pôle formation et leur référent de classe.

Les apprenants ont également pu y visionner le message de rentrée du Ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire, Marc Fesneau.

Magali Houdayer, responsable de la vie éducative, leur a ensuite présenté le règlement intérieur et le rôle des deux référentes handicap dans l'établissement. Un moment indispensable pour que tous puissent cohabiter dans les meilleures conditions possibles.

Les internes ont pu ensuite aller prendre possession de leur chambre et de leur espace dédié, l'Auroch café.

Chaque apprenant s'est vu attribuer son tuteur qui le suivra tout au long de sa formation et qui fera

le lien avec son maître d'apprentissage ou son maître de stage.

Le pôle formation est heureux d'accueillir son nouveau directeur : Éric Bataille

L'équipe pédagogique a aussi vu de nouveaux formateurs et encadrants arriver :

- ➔ Tatiana Touveroff : formatrice en équitation
- ➔ Raphaëlle Godin : formatrice en équitation et zootechnie
- ➔ Delphine Bediou : Formatrice en mathématiques
- ➔ Aurore Lusso : Chargée d'individualisation et formatrice en français et histoire géographie
- ➔ Julie Tangre : assistante d'éducation de nuit
- ➔ Tifenn Le Bihan : assistante d'éducation de nuit

Annnonce

AGRICULTURES PERMACOLES : QUELLES PRODUCTIONS HORTICOLES ET PAYSAGÈRES EN TRANSITION ? — JOURNÉE D'ÉCHANGE AU LYCÉE AGRICOLE DE LOMME LE 10 OCTOBRE SUR LA THÉMATIQUE DE LA PERMACULTURE

Dans la cadre du dispositif d'appui à l'enseignement agricole DNA de la DGER, le collectif Résothem Hortipaysages accompagné par le département Agricultures et Transitions de la Bergerie nationale, organise une journée d'échanges autour de la permaculture le 10 octobre au Lycée agricole de Lomme.

LA JOURNÉE mobilisera 80 personnes issues du collectif Résothem-Hortipaysages (53 écoles publiques et 23 écoles privées) au travers de la participation attendue des représentants des écoles 13 structures de formation identifiées avec l'analyse prospective de la Bergerie nationale de Rambouillet (<http://www.bergerie-nationale.educagri.fr/a-t/agricultures/permaculture-et-paysage/>). Ils seront accompagnés de leurs partenaires professionnels afin d'échanger autour du paradigme permacole et de ses implications du point de vue pédagogique et des répercussions sur les métiers (production, horticulture, paysage) pour poursuivre ensemble les objectifs de la transition agroécologique et du programme EPA2 (enseigner à produire autrement) de la DGER.

La permaculture est sujette à « controverse » selon les milieux agricoles et les tendances sociales, pourtant elle offre un panel d'outils facilitant la transition écologique. L'un des objectifs de cette journée est destiné à faire un zoom sur la permaculture en présentant :

→ Un état des lieux de la permaculture en France et dans l'enseignement agricole au travers des formations dispensées et des problématiques soulevées.

Elèves en formation permacole à l'EPL de Lomme



→ Mettre en exergue les enjeux et les particularités du paradigme permacole (écologie des systèmes) avec l'implication de la recherche et les projets qui voient le jour un peu partout sur le territoire national et les limites rencontrées

→ Renforcer le réseau permacole de l'enseignement agricole via la plateforme **RESANA** du Ministère avec l'accompagnement du Résothem-Hortipaysages, la Bergerie nationale et l'institut agro de Florac

→ Accompagner des établissements qui mettent en place des projets/expérimentations permacole.

Lien pour avoir accès au programme et bulletin d'inscription à la journée :

<https://reseau-horti-paysages.educagri.fr/wakka.php?wiki=SUP-Tech>

MARDI 10 OCTOBRE 2023 SEMINAIRE NATIONAL DGER-RESOTHEM HORTIPAYSAGES - LOMME

Ouvert aux acteurs et partenaires des écoles d'enseignement agricole

Journée scientifique et technique par DGER Résothem-Hortipaysages et les établissements nationaux d'appui Bergerie nationale de Rambouillet et Institut agro Florac

à LOMME en région Hauts-de-France (Hors PNF).

THÉMATIQUE / Agricultures permacoles : Quelles productions horticoles et paysagères en transition ? Implications de l'enseignement agricole et ses partenaires territoriaux.

Liens aux changements climatiques - biodiversité et EPA-2



Zoom

LA PERMACULTURE DANS L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE RETOUR SUR LE RAPPORT DE STAGE D'ANAÏS QUESSON

Du mois de mars au mois de mai 2023, la Bergerie nationale a accueilli Anaïs Quesson de l'ENSAT de Toulouse, dans le cadre de son stage pour son diplôme d'ingénieure agronome. Elle a été encadrée par Lamia Otthoffer ingénieure de recherche au sein du département Agricultures et Transitions. Ce stage s'inscrit dans le cadre du DNA (dispositif d'appui à l'enseignement agricole) piloté par la DGER.

L'objectif du stage était de faire un état des lieux de la formation en permaculture dans l'enseignement agricole tant public que privé.

Pour effectuer cette analyse, Anaïs avait bénéficié de l'appui du réseau Réso'them Hortipaysages de la DGER porté par Regis Triollet, de l'appui de l'Institut Agro de Florac et de la Bergerie nationale pour réaliser une enquête auprès des établissements de l'enseignement agricole. Enquête réalisée auprès des enseignants-formateurs et directeurs d'exploitation qui avaient en charge de mettre en place des formations à la permaculture ou d'expérimenter sur les exploitations des lycées des projets d'inspiration permacole.

Les premiers résultats de ce travail montrent que la permaculture rencontre aujourd'hui un engouement de la part du grand public et de certains milieux professionnels. Elle semble proposer un autre cadre de pensée pour accompagner la transition écologique, qui vise à produire sans détruire les milieux. Depuis 2015 et la sortie du film Demain, la permaculture a suscité un grand nombre de reconversions à l'agriculture sur petite surface. D'après l'Université Populaire de Permaculture (UPP), qui réunit une quarantaine de centres de formation, « le nombre de personnes formées se compte en dizaines de

milliers » depuis les années 2000. Pour l'enseignement agricole public, 18 établissements et centres de formations proposent des formations à la permaculture dans le cadre du BPREA à orientation agriculture biologique.

Devant ce phénomène croissant, de plus en plus relayé par les médias, et malgré l'absence de statistiques précises, le retour d'enquête auprès des formateurs de l'enseignement agricole public laisse à penser que la demande de formation à la permaculture est de plus en plus croissante.

Qu'en est-il vraiment ? Dans quelles conditions ces projets de formation ou d'expérimentation

permacoles sur les exploitations des lycées voient-ils le jour ? Quels enjeux portent-ils en leur sein ? C'est à ces différentes questions que ce rapport tente d'apporter quelques éléments de réponse pour mieux définir le contour de l'accompagnement des établissements de l'enseignement agricole dans leur parcours et des problématiques qui se posent à eux tant au niveau territorial, pédagogique que technique.

Pour en savoir plus le rapport est à télécharger via ce lien : <http://www.bergerie-nationale.educagri.fr/a-t/agricultures/permaculture-et-pay-sage/>

Visite d'une microferme en permaculture par les élèves suivant une formation en permaculture de l'EPL de Lomme accompagnés de leur enseignant Frederick Lévêque.

